

là-haut, pour lui, se dresse une immortelle et rayonnante couronne.

Il dit... l'ange allait prendre son essor, Dieu l'arrêta. Je vis s'avancer une ombre légère, un autre habitant des cieux, avec des ailes diaphanes, prêtes pour transporter rapidement. Il se tenait à distance ; l'Éternel de sa suave voix l'interpella : *Messager de l'espérance apporte à l'âme prédestinée le bonheur ; dans ses souffrances, par toi, elle trouvera la consolation et la force, elle combattra avec vaillance, tu la soutiendras. Si parfois sa faible nature l'emporte, à mes pieds tu la conduiras. Lui montrant la vierge Marie ; par elle, surtout, dis-lui d'espérer !*

Les esprits célestes déjà s'éloignaient, Dieu se leva, son regard s'illumina d'un feu nouveau ; j'écoutai ses paroles.

— Foi, espérance, grandes vertus, mais vertus qui soutiennent, vertus qui consolent ; au cœur chrétien doux besoin, don précieux. Foi, soutiens : espérance, attends ! C'est une récompense, une félicité : ici-bas déjà, c'est recevoir...

Ame prédestinée, j'attends davantage de toi, car j'aime surtout la vertu qui se donne.

Il en est une qui du malheureux sait adoucir la souffrance, elle n'a pour aucun, ni haine, ni rancune. Elle fait de l'humanité sa famille, elle voit en chacun un frère à aimer, à secourir. Elle s'ingénie à calmer les douleurs, elle soulève le voile qui cache la blessure, et doucement y fait couler un baume réparateur ; elle sèche les larmes ; dans le sourire forcé elle devine l'amertume cachée ; elle a toujours prête l'aumône et la pitié ..

Oh ! voilà la vertu qui n'est surtout chère. Sans elle la foi, l'espérance, sont stériles.

Il porta la main au cœur. J'en vis sortir un esprit tout radieux, tout de flamme. Son visage resplendissait d'une ineffable beauté, dans ses traits se peignaient la compassion, la bonté. Il se prosterna devant l'Éternel, et l'Éternel le baisant au front, lui imprima un signe immortel.

Fraternellement enlacées, les trois filles du Ciel quittèrent